

PRODUCTIONS ET PRATIQUES

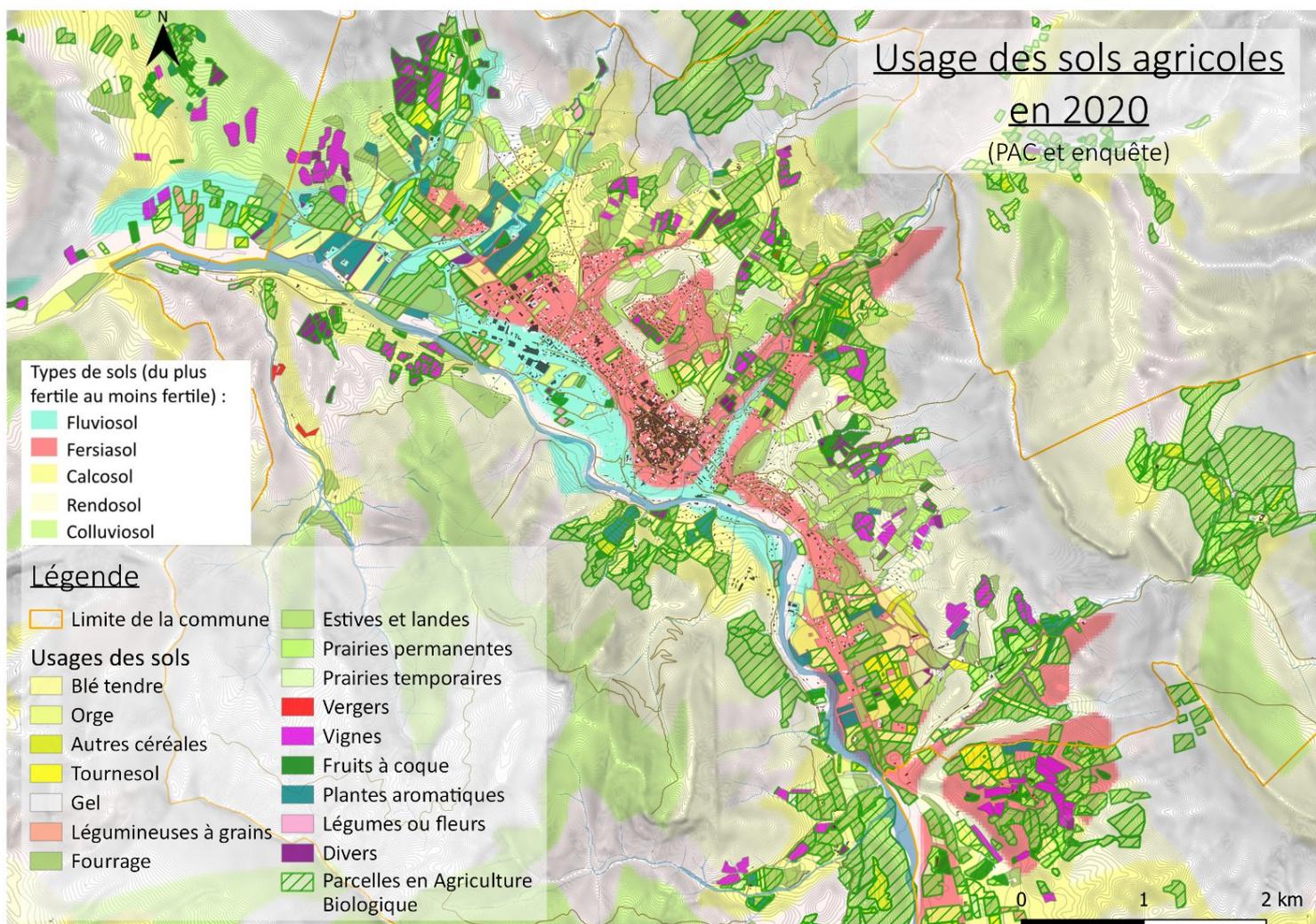
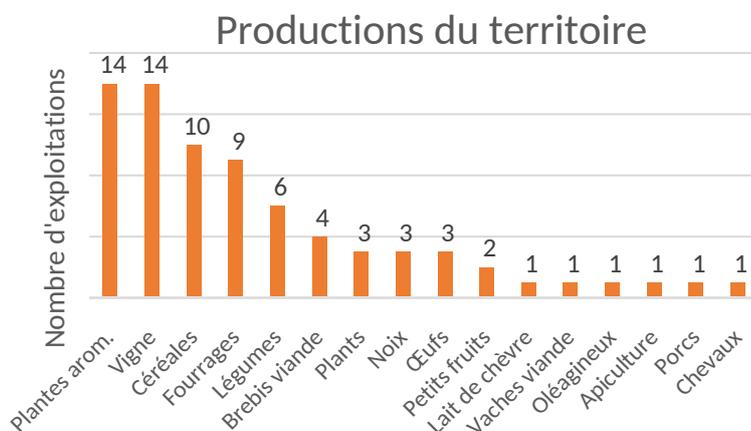
Les productions du territoire

Une diversité de productions végétales et animales valorisant toutes les terres

- Une **très grande diversité** de productions, majoritairement végétales.
- Des productions **valorisant tout type de sol**.
- Des élevages de **ruminants** qui valorisent des **surfaces en herbe** et des **légumineuses** (en rotation avec des céréales).

→ La **vigne** et les **PPAM (Plantes à parfum aromatiques et médicinales)**, des productions emblématiques cultivées dans **la moitié des exploitations**.

→ La **moitié des exploitations** vendent des **produits transformés**, en majorité sur place et pour certains en prestation : viande, huiles essentielles, macérats, glaces, conserves, confitures, huile, ...



Les filières principales

La vigne, une filière très développée mais menacée

- Une **AOC Clairette de Die massivement implantée** chez tous les viticulteurs de Die (quelques autres types chez certains : IGP Méditerranée, Vins de Pays).
- Une production presque exclusivement **concentrée vers la Cave Coopérative de Die** (quelques-uns vendent à la Cave Carod de Vercheny ou au caveau Côté Cairn).
- La Cave Coopérative / Jaillance :
 - Un développement massif depuis le 20^{ème} siècle, et 25% des surfaces en bio ;
 - Une **crise structurelle** depuis quelques années : concurrence des vins pétillants Italiens, baisse des ventes (crise du COVID, choix marketing).
 - Un **fort impact sur les revenus des viticulteurs** : baisse du prix d'achat en bio (-0,10€/kg en 2015), baisse des quotas (environ -25% du volume).
- Une culture **très impactée par les aléas climatiques** (gel, grêle) et les **maladies**.

Plantes aromatiques : l'essor pour les bios, l'incertitude pour les conventionnels

- La culture emblématique de la **lavande** et du **lavandin** :
 - Développement d'un **marché de niche** depuis les années 1990 avec de nombreuses distilleries dans la vallée (4 vallées à Chamaloc, Bleudiois à Solaure, ...) ;
 - Des distilleries
 - Des **conventionnels fortement touchés par une importante crise** : surproduction (baisse des prix de 60% en 3 ans), concurrence de producteurs de plaines (vallée du Rhône, Beauce), augmentation du coût de l'énergie pour les distilleries, impact des sécheresses et des ravageurs.
 - Des productions en bio toujours bien valorisées ;
- Les autres plantes aromatiques (menthe, mélisse, thym, sauge, sarriette, ...) :
 - Implantation d'industriels **valorisant aujourd'hui fortement les productions bio** au niveau local (Herbier du Diois, Nateva, Golgemma), et permettant pour l'instant de protéger les producteurs de la concurrence mondiale.
 - Un **marché croissant de petits producteurs** biologiques très diversifiés, transformant et commercialisant principalement en local.

La filière céréalière, plutôt stable mais peu rémunératrice

- Une filière **concentrée autour de la coopérative Drômoise de Céréales** (tous les céréaliers de Die y sont adhérents), qui prend en charge autant le conventionnel que le bio ;
- Des **prix légèrement à la baisse** depuis une dizaine d'années, **peu rémunérateurs** pour les systèmes du territoire (des terres compliquées, des rendements assez faibles, et des charges plutôt élevées), et qui **ne permettent pas d'en vivre**.

D'autres filières moins structurées et à divers niveaux de valorisation

- La **viande** d'agneau, de bœuf ou de porc : une **faible part** vendue en **coopérative** (Agneau Soleil à Sisteron, Sicarev), beaucoup de **vente en local à des prix plutôt rémunérateurs** (boucheries, vente directe, enseignes locales), et un marché qui se maintient. Et un **abattoir collectif de proximité** « au fonctionnement exemplaire ».
- Les **fourrages**, vendus aux éleveurs locaux (ou dans les Alpes) et à des négociants, à des **prix très variables selon le climat** de l'année (niveau de l'offre et de la demande, qualité du foin).

Les pratiques des agriculteurs

- Un territoire bien **préservé des pratiques agricoles industrielles** :
 - Des **plaines et vallons assez restreints**, des **parcelles de petite taille** et parfois pentues, ont donné des **exploitations relativement petites, diversifiées, et moins équipées** ;
 - Un **attachement fort** des agriculteurs à leur **environnement naturel**.
- Environ **la moitié de la surface** de la commune est certifiée en **Agriculture Biologique**. La **majorité des exploitations** de Die (21 sur 31) est certifiée, pour la plupart sur toutes les productions. Quelques exploitations ont d'autres labellisations : HVE (vignes), Nature & Progrès, Demeter (Biodynamie).

Un niveau d'intrants modéré sur les cultures

- Une **fertilisation raisonnée** et orientée vers les **engrais naturels** :
 - Parmi les cultivateurs conventionnels, seuls 3 sur 5 apportent des engrais de synthèse, dans des quantités modérées ;
 - La moitié des cultivateurs bio apporte des engrais naturels ;
 - Plus de la moitié des cultivateurs épandent du fumier, dont une partie de leur propre élevage, l'autre d'élevages locaux ;
- Les traitements **phytosanitaires**, une question **essentiellement viticole** :
 - Les viticulteurs traitent avec les produits autorisés (en bio ou en conventionnel), mais tentent pour la plupart de les limiter ;
 - Sur les autres cultures, des traitements phytosanitaires en général peu fréquents et à faibles doses (*voir encadré*).

Un écosystème peu touché par les pollutions agricoles

Le GAEC L'abeille du Vercors, implanté à Die, mène des analyses annuelles sur le pollen récolté. Leurs résultats montrent que les abeilles dioises évoluent dans un **territoire très peu pollué par les produits phytosanitaires et les métaux lourds**.

Une pratique durable des rotations longues, et un travail du sol qui évolue progressivement

- En grandes cultures :
 - Des **rotations longues** chez tous les exploitants: avant quelques années de céréales (et parfois de plantes aromatiques), 3 à 5 ans de prairie temporaire de légumineuses (**apports naturels d'azote, amélioration de la structure du sol, lutte contre les adventices**).
 - Un **labour quasi-systématique**, apparemment bien adapté aux terres. Mais un système local sans labour qui pourrait prouver le contraire, et un coût de l'énergie en augmentation : vers des évolutions ?
- **En vignes, un travail du sol décroissant** : enherbement d'au moins 1 inter-rang sur 2, pour éviter l'érosion et limiter les charges de mécanisation dans un contexte de crise ;
- Le **binage**, incontournable sur les **plantes aromatiques** et les **vignes** ;
- Des **micro-fermes**, non mécanisées, qui **ne travaillent pas le sol** pour le préserver et le rendre plus fertile.

De l'élevage ruminant plutôt autonome, et de fortes connexions avec les cultures

- Des **ruminants qui consomment local** :
 - Du fourrage 100% local, de la ferme ou des alentours ;
 - Pour la moitié, beaucoup de pâturage toute l'année (prairie, bois pâturé, estive en été) ;
 - Des aliments concentrés (céréales, oléagineux, protéagineux) en quantité plus ou moins modérée, et produits localement dans la plupart des cas.
- Le **pastoralisme** pratiqué chez 4 éleveurs : alpages privés ou groupement pastoral dans le Vercors ou alentours.
- Des **monogastriques** (poules et porcs) **peu autonomes** (mais aussi moins nombreux) : des aliments majoritairement achetés en filière longue, parfois en local.
- Des **flux circulaires** de nutriments entre élevage et cultures : le **foin et la paille** transformés grâce aux animaux en **fumier**, qui fertilise ensuite les terres céréalières.

Perspectives pour le territoire

Atouts

- Un **terroir très riche**, et une diversité de productions et produits, transformés ou non. Un **fort capital culturel et paysager**, contribuant à l'attractivité du territoire.
- Plusieurs **filières bien implantées**, qui contribuent au **développement économique du territoire** (beaucoup d'emplois dans l'aval), et génèrent, en principe, une **bonne valeur ajoutée pour les producteurs**.
- Des **pratiques agricoles globalement vertueuses à mettre en lumière**, et des **évolutions probables** : avec l'augmentation des prix des intrants et l'avancement de l'agroécologie, peut-être une tendance vers des pratiques encore plus sobres (en termes de fertilisation, traitements, travail du sol) ?
- Des **terres valorisées par l'élevage**, et une présence du **pastoralisme** en interaction avec le plateau du Vercors.

Faiblesses

- Des **filières non alimentaires** (vignes et lavande) **en partie menacées**, principalement par la conjoncture.
 - **Quel avenir pour les agriculteurs** très dépendants de ces filières ? La cession ou la transition vers d'autres productions ou activités ?
 - **Quel avenir pour les terres** en vignes et en lavandes ?
- **L'absence d'une filière apportant une forte valeur ajoutée pour les céréales**, pourtant beaucoup cultivées sur la commune.
- Le **développement des autres productions** et la **structuration de filières** est très dépendante de **l'évolution de la demande locale**.